1

Jour.

Une poubelle. Ou plutôt un container gris avec un couvercle vert. Sous un lampadaire éteint. Arrivent Jordan et Arthur. En courant. Ils ouvrent le container et s'y enferment.

ARTHUR : Dans chaque groupe, qu'il soit ethnique ou social, il y a ce que l'on appelle communément un ou plusieurs boucs émissaires. Très peu de sociologues, psychologues ou même philosophes se sont réellement penchés sur la fonction propre à ces individus. Peut-être parce que nombre d'entre eux ont endossé, ou endossent toujours, ce rôle disons… ingrat.

Pause. Bruits de mastication.

Il semble pourtant indéniable que ces personnes occupent une fonction importante au sein de leur groupe. Elles sont la victime commune,

comme il y a l'ennemi commun, et cristallisent, par ce fait, les moqueries et autres railleries, comme l'ennemi commun cristallise les haines et les peurs.

Pause. Bruits de mastication.

Et s'ils disparaissaient ? Comment les autres, le nombre, la majorité, feraient-ils pour combler ce vide ? Le pourraient-ils simplement ?

Pas de réponse. Sauf les bruits de mastication.
Le couvercle du container se soulève un peu. Une paire d'yeux observe.

Personne. La voie est libre.

Arthur ouvre un peu plus le couvercle. S'extirpe de la poubelle. Se frotte les vêtements pour leur donner une apparence décente.

La plupart du temps les boucs émissaires n'ont pas vraiment conscience de ce qu'ils sont. Par là, j'entends qu'ils savent qu'ils sont boucs émissaires, mais qu'ils n'ont pas conscience de l'importance de leur place dans la société.

Il regarde autour de lui.

C'est bon ! Personne en vue ! Tu peux sortir !

JORDAN, *depuis le container*: T'es sûr?

ARTHUR: Certain!

JORDAN: Non, parce que, l'autre jour, Il était pas vraiment parti!

ARTHUR: Je sais.

JORDAN: Et du coup, on a pris cher!

ARTHUR: C'est vrai. Mais là, Il est parti! Alors tu peux sortir!

Temps de réflexion.

JORDAN: Je préfère attendre encore un peu. Histoire d'être sûr.

ARTHUR: Comme tu veux.

JORDAN: Ouais! Comme je veux!

ARTHUR: C'est toi qui vois.

JORDAN: Ouais! C'est moi qui vois!

ARTHUR : Et puis on n'est pas si mal à l'intérieur.

JORDAN : Ouais ! Très bien même !

ARTHUR : Mis à part l'odeur bien sûr.

JORDAN : L'odeur ? Quelle odeur ?

ARTHUR : Et les rats.

JORDAN : Jamais vu de rats ici. Une souris, une fois, mais elle était toute petite.

Un temps.

ARTHUR : Bon, eh bien reste bien au chaud dans ton container. Pour ma part, je vais devoir y aller. Mes parents m'attendent certainement et la boulangerie devant laquelle je passe et où…

Le couvercle s'ouvre violemment. Jordan s'extirpe de la poubelle avec une incroyable dextérité.

JORDAN : Attends ! Je t'accompagne !

ARTHUR : Sûr ?

JORDAN : Ouais ouais. Toute façon, Il risque pas de revenir. Hein ?

ARTHUR : Non non.

JORDAN : Alors on y va ?

ARTHUR : Tu me passes mon cartable ?

Jordan se penche au-dessus du container et en sort un cartable en cuir ainsi qu'un sac aux couleurs de Spiderman. Il tend le cartable à Arthur et endosse son sac.

ARTHUR : Merci.

Arthur nettoie rapidement son cartable (beaucoup trop grand et trop lourd pour lui) et l'endosse à son tour.

JORDAN : Pas d'quoi.

ARTHUR : On dit : « Je t'en prie » et non : « Pas d'quoi ». Plus correct.

JORDAN : Hein ?